

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 2 (1925)
Heft: 39

Artikel: Un cas extraordinaire de psychopathie criminelle à la Maison du Peuple
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LES APOPTRES

Venez avec moi, ai-je dit à l'opérateur, nous allons cinématographier l'Obélisque, nous nous rendrons ensuite auprès de la reine des reines et nous lui prendrons un gros plan, vous tâcherez de saisir sur votre pellicule la queue d'un chien, la plaque d'un marchand des quatre-saisons, le képi d'un sergent de ville, un coucher de soleil sur les îles Borromées, trois points de suspension et le métro aérien. Nous développerons le film ainsi obtenu, nous le tirerons et monterons ensemble cet assemblage hétéroclite en laissant mi-partie de positifs, mi-partie de négatifs et nous nous présenterons devant l'opinion publique en annonçant gentiment que nous sommes des cinématographistes d'avant-garde, j'organiserai une conférence devant quatre esthètes, le buraliste et le pompier endormi en vitupérant contre le film commercial, les négriers du septième art et le manque de pudeur des metteurs en scène, qui osent tourner des œuvres susceptibles d'être comprises par la masse. Nous nous ferons une réputation de génies et je doute qu'avant peu de temps on ne nous donne la présidence d'une de ces associations philanthropiques qui prennent périodiquement la défense du film français...

Je pensais à cela l'autre jour, en considérant un bristol magnifique qui m'incitait à aller voir un conférencier. Ce haut-parleur devait nous entretenir du film sans sous-titre et du parallélisme eurythmique des blancs et des noirs au cinématographe, sujets palpitants, questions graves et troublantes, l'avenir des cinéastes allait dépendre des paroles qu'allait émettre ce jeune homme. Il était également question, dans le programme, de symphonies visuelles évoquées par des projections...

À l'heure où l'agriculture manque de bras, il est pénible de voir toute une cohorte d'innocents s'obstiner à jeter par la fenêtre l'argent qui pourrait aider maints vrais artisans de l'écran. Vous me direz qu'ici-bas, chacun est libre de faire ce qu'il lui plaît et s'il vous chaut d'allumer votre cigare avec un billet de mille francs, ça ne regarde que votre personne. Mais ces prophètes ne sont pas seulement des rêveurs et ne travaillent pas avec leurs capitaux, ils ont soin de gruger des commanditaires inexpérimentés, leur raflent jusqu'au dernier centime et augmentent ainsi le nombre des ennemis du cinématographe. Comme, d'autre part, les amateurs ne rencontrent que l'insuccès, ils deviennent aigris, méchants, et ne songent qu'à empêcher les professionnels d'accomplir leur bonne besogne. Ils se glissent au sein des commissions d'expositions et de congrès, cherchant à jeter des bâtons dans les appareils de leurs confrères.

Je vais me faire traiter de vandale et de pompier par ces incompris qui me diront que les arts ont besoin de précurseurs malheureux pour arriver à leur perfection. Ils sont les apôtres et nous sommes les marchands. Mais j'ai idée que si les marchands n'avaient pas existé, les apôtres n'auraient certainement pas fait leurs petites affaires.

(Pathé-Journal.)

Pierre GILLES.



LISEZ TOUS LES JEUDIS
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ



M. Schopenhauer qui, ainsi que le prince de Bülow, avait un caniche noir, plus la bosse de la philo, a dit que l'âge n'est qu'un préjugé. Douglas Fairbanks nous l'a prouvé dans *Don X*, où, bien que frisant le demi-siècle, il montre une agilité que peuvent lui envier les p'tits jeunes.

En Bretagne, on a tourné, pour Jean Chouan, interprété par l'excellent Schulz, de nombreux combats de l'époque héroïque. Mon vieux pays n'a pas changé et demeure fidèle à ses traditions d'honneur. Autant il fut facile de trouver des Bretons pour figurer les Chouans, autant il fut difficile de trouver des Bleus.

Le scénariste a donné une entorse à la vérité historique en représentant les généraux républicains sous un jour flatter.

Les héroïques émigrés qui débarquèrent à Quiberon sur la parole du général Hoche, qui leur promit la vie sauve et les fit « nettoyer » quand ils furent sans armes, sont un exemple de la générosité de ces coupe-têtes. L'excuse du scénariste c'est le côté pratique que l'on ne peut oublier, et, bien qu'elle nous coûte fort cher, Marianne a encore des admirateurs dont il faut ménager la susceptibilité.

En Amérique, Mme Rudolf Valentino est allée au bord de la mer pour les prises de vue de son film *Do clothes make the women?* J'ignore si elle résoud cette grave question suivant Sartor Resartus ou le *Miroir des Modes*. Tandis que sa femme met en scène, Rudolf Valentino part pour Paris tourner le dernier reel de sa vie conjugale, le divorce. Le beau jeune homme a déclaré qu'il ne veut rien savoir d'une femme qui a des ambitions personnelles d'art, le sien doit suffire, il veut une simple femme qui lui donne des enfants. L'irrésistible jeune premier n'est plus à la page, il peut trouver des femmes cochers qui feront marcher les rosses les plus récalcitrantes, des femmes jockeys qui arrivent en un fauteuil Louis XV, des femmes chimistes qui de Borgia connaissent toutes les recettes, des femmes avocats qui rivalisent avec nos plus célèbres brillards, mais une femme qui reste chez elle élever ses enfants, non, ça ne se porte plus.

Il y a eu l'école des maris, l'école des cocottes, aujourd'hui c'est d'Amérique que nous vient la lumière — ils ont raclé assez de galette pour pouvoir éclairer toute l'Europe. L'Université de Boston vient de créer une chaire de *Matrimony* : les jeunes filles seront dressées scientifiquement en vue du mariage, et recevront un certificat de capacité. A un examen on posa cette colle à la candidate : « Si votre mari vous trompe avec sa dactylo, que devez-vous faire ? » Malheureusement, on ne nous a pas dit la réponse de la candidate. Est-il scientifique de dire : « J'en ferai autant » ou de chercher un browning, ou s'évanouir de douleur ? On ferait bien d'ajouter à ce cours un metteur en scène d'Hollywood passé maître en l'art de résoudre ces questions délicates.

La Bobine.

Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34



Un cas extraordinaire de psychopathie criminelle à la Maison du Peuple

Nous sommes à l'heure actuelle très peu fixés sur les causes et la définition du sommeil et ne possédons que des notions vagues sur la psychologie du rêve. Une question encore plus complexe et plus obscure est celle de l'insinuation du rêve dans la réalité ou des hallucinations à l'état de veille. C'est ce que M. Françon se propose de traiter mardi 15 décembre, à 20 h. 30, à la Maison du Peuple, en faisant suivre sa causerie d'un film cinématographique dont l'action est basée sur un phénomène psychopathique et qui a été réalisé sous la direction du Dr Kurt, médecin spécialiste des maladies nerveuses à Berlin. Une jeune fille croit avoir assassiné sa belle-mère, alors qu'elle n'est que le jouet d'un rêve coïncidant avec un fait réel dont elle n'est pour rien. Nous sommes persuadés que le public en général et les habitués de la Maison du Peuple ne manqueront pas d'assister à cette séance des plus intéressantes. MM. les docteurs en médecine sont cordialement invités sur présentation de leur carte leur donnant droit à une place gratuite.

Prix des places: Premières, 1 fr. 70 ; secondes, 90 centimes.
Deux membres de la Maison du Peuple ne payent qu'une place.

Le Tourbillon des Ames au Modern-Cinéma

Ce film est intéressant à plus d'un titre ; d'abord par une mise en scène somptueuse, par des scènes originales et par une interprétation irréprochable. La présence de Ricardo Cortez serait déjà un attrait capital, car c'est un artiste d'avenir, une vedette qui commence à éclipser les étoiles les plus en vue d'Hollywood. Le scénario n'a rien en lui-même de spécial. Un chirurgien dont la femme s'est éprise d'un jeune homme sans fortune qui épouse une jeune fille également pauvre. La misère guette ce jeune couple, qui veut en finir avec la vie. Mais le chirurgien, dont la femme est morte dans des circonstances très dramatiques auxquelles le jeune homme sans fortune n'est pas étranger, survient à point pour les sauver.

La première partie de cette histoire se déroule sur la plage californienne, où les spectateurs peuvent admirer des académies féminines capables de rivaliser avec certains films d'évocation d'art antique et sans aucune prétention ; c'est là où nous assistons à un jeu nouveau et très en vogue en Amérique : la course d'aquaplanes. La chasse des requins au harpon est un jeu de plage nouveau et passionnant dont l'invention est due au cinéma.

Cette chasse improvisée est faite au moyen d'une cible qui ressemble à un requin flottant sur l'eau, sur laquelle sont marqués des cercles concentriques chiffrés différemment.
Les joueurs sont des jeunes filles habillées en baigneuses, portant des harpons enrubannés et montées sur un canot qui fait 40 milles à l'heure. Le jeu consiste à lancer le harpon à la vitesse du bateau sur le chiffre le plus fort de la cible.

Mais une merveille de technique cinématogra-

Photo d'Art

Place St-François, 9 (Entresol)
(En face BONNARD) 58

Photos en tous genres
Travaux pour Amateurs

Prix modérés.
KRIEG, Photographe.

phique est réalisée par M. Cecil de Mille dans *Le Tourbillon des Ames*, sous forme de surimpressions très réussies lorsque le jeune couple se donne la mort... Alors dans cet état second qui sert de transition entre la vie et le néant, les deux jeunes gens sont transportés dans un monde fantastique où la vie leur apparaît comme un interminable défilé d'êtres rivés à leur destin. Cette scène est inénarrable et nous sommes persuadés que ce film Paramount aura un grand succès.

BANQUE FÉDÉRALE

(S. A.)
LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

4%

sur LIVRETS DE DÉPÔTS
Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.

TRÈS PROCHAINEMENT :

Gloria Swanson

dans
Madame Sans-Gêne



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

LOUEURS,
N'OUBLIEZ PAS
QUE L'ÉCRAN
EST LU PAR TOUS
LES EXPLOITANTS
ET QUE LA PUBLICITÉ
FAITE DANS
L'ÉCRAN EST LA
MEILLEURE ET LA
PLUS ÉCONOMIQUE.